

[Text]

the kitchen, instead of turning and leaving, should have tried to grab the inmates and stop them right there. But it is speculation whether those solutions would have worked.

The decision which was made was the responsibility of the acting warden. That is what he decided to do. No lives were lost. There was \$4.5 million worth of damage. A very regrettable situation. I suppose it is open for others to speculate that, if another plan had been followed, perhaps there would not have been that much damage. But it is only a speculation. I am just glad that nobody was injured or killed in the way the incident developed.

Mr. Friesen: Is it true that the fire extinguishers had not been inspected for some years and that some of them did not work?

Le président: Monsieur Bertrand.

M. R. Bertrand (commissaire adjoint principal): Je n'ai pas l'information mais peut-être que M. Crawford . . . Non, nous n'avons pas l'information, monsieur Friesen, je regrette.

Mr. Kaplan: I will get that information for you for Thursday. I have seen the inspector general's report and I do not remember that being one of his findings.

Mr. Friesen: Well, getting a report from that inspector general is like sending lettuce by rabbit anyway, so it would not help much.

Mr. Kaplan: You know that the inspector general followed a new practice which I began a year ago of bringing an outsider in to the inspector general's team. If you are not happy with the work of the inspector general, you can talk to the outsider who participated fully in the work.

Mr. Friesen: When the fire spread to the dormitory, is it true that the guards on duty locked the fire escapes?

M. Kaplan: Monsieur Bertrand est-ce que vous êtes au courant de . . .

M. Bertrand: Je crois que les gardiens qui étaient dans le pavillon résidentiel, à un moment donné, se sont sentis menacés et ils ont fermé des portes. Je ne me souviens pas exactement quelles portes ils ont fermées.

Mr. Kaplan: I remember roof doors being locked. The inmates were trying to get up on to the roof where some of the staff was.

Mr. Friesen: I am speaking of at least two prisoners locked in their cells while the dormitory was burning down.

Mr. Kaplan: Locked in after the fire began?

Mr. Friesen: Yes, of course.

Mr. Kaplan: That is not something I have heard. I would like to have more details about it, because I do not think that happened.

Mr. Friesen: Is it not possible, then?

Mr. Kaplan: I would have been told in the report.

[Translation]

plutôt que de s'en aller, aurait dû essayer de s'emparer des détenus et de mettre fin à tout cela. Toutefois, personne ne sait si ces solutions auraient marché.

La décision qui a été prise était la responsabilité du directeur intérimaire. C'est ce qu'il a décidé de faire. Il n'y a eu aucune perte de vie. Il y a eu 4.5 millions de dollars de dommages. C'est fort déplorable. On peut toujours supposer qu'avec un autre plan d'action, il n'y aurait peut-être pas eu autant de dommages. Mais ce ne sont que des hypothèses. Je suis simplement heureux que personne n'ait été blessé ou tué au cours de l'incident.

M. Friesen: Est-il vrai que les extincteurs d'incendie n'avaient pas été vérifiés depuis quelques années et que certains ne fonctionnaient même pas?

The Chairman: Mr. Bertrand.

Mr. R. Bertrand (Senior Assistant Commissioner): I do not have this information but maybe Mr. Crawford . . . No, we do not have it, I am sorry, Mr. Friesen.

M. Kaplan: Je vous fournirai ces renseignements jeudi. J'ai lu le rapport de l'inspecteur général et je ne crois pas que cela a été une de ses conclusions.

M. Friesen: Recevoir un rapport de cet inspecteur c'est comme charger un lapin de transmettre de la laitue, ce n'est pas très utile.

M. Kaplan: Vous savez que l'inspecteur général a suivi une nouvelle procédure que j'ai amorcée l'an dernier, c'est-à-dire qu'il a eu recours à quelqu'un venant de l'extérieur de son équipe. Si vous n'êtes pas satisfait de son travail, vous pouvez en parler à cette personne qui y a entièrement participé.

M. Friesen: Lorsque l'incendie s'est propagée au dortoir, est-il vrai que les gardiens en service ont verrouillé les sorties de secours?

Mr. Kaplan: Mr. Bertrand, do you know if . . . ?

Mr. Bertrand: I think that the guards in the housing pavilion thought they were in danger and locked the doors. I do not remember exactly which were locked.

M. Kaplan: Je me souviens que les issues du toit ont été fermées. Les détenus essayaient de se rendre jusqu'au toit où se trouvaient certains membres du personnel.

M. Friesen: Je fais allusion à deux détenus, au moins, qui ont été enfermés dans leur cellule pendant que le dortoir brûlait.

M. Kaplan: Enfermés après le début de l'incendie?

M. Friesen: Bien entendu.

M. Kaplan: Je n'ai rien entendu de tel. J'aimerais avoir plus de détails là-dessus, car je ne crois pas que cela soit arrivé.

M. Friesen: Ce n'est pas possible alors?

M. Kaplan: On l'aurait signalé dans le rapport.